

DIMANCHE 7 OCTOBRE 2018
27^{ème} dimanche du temps ordinaire B

Entrée : Tu es notre Dieu

Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple. Ouvre-nous le chemin de la vie

1/ Toi qui tiens dans ta main les profondeurs de l'homme, mets en nous aujourd'hui, le levain du royaume !

3/ Toi, le Dieu créateur, tu nous confies la terre. Saurons-nous par l'Esprit l'habiller de lumière ?

Rite pénitentiel : Je confesse+ Kyrie Christe, kyrie eleison..

Gloria : Gloire à Dieu paix aux hommes joie du ciel sur la terre (bis)

Psaume Que le Seigneur nous bénisse tous les jours de notre vie !

Acclamation : Alleluia

Credo : Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Prière universelle : Accueille au creux de nos mains la prière de tes enfants.

Sanctus : Sanctus : Saint, Saint, Saint le Seigneur

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers (bis) Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna, Hosanna, Hosanna, au plus des cieux...** Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus des cieux.**

Anamnèse : Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu viens, Seigneur Jésus.

Action de grâce : Je veux te chanter Marie

Je veux te chanter Marie, je veux te chanter toujours, tu nous a donné, Marie le fruit de ton amour. (bis)

1/ Mère du verbe, toi qui as dit oui Mère du verbe apprends-nous la vie.

3/ Mère des mères, Dieu est avec toi, Mère des mères apprends- nous la joie.

Envoi : Chantons sans fin le nom du Seigneur

Chantons sans fin le nom du Seigneur, bénissons-le d'âge en âge ! Par son amour il comble nos cœurs et vient transformer nos vies.

1/ Goûtez, voyez, comme est bon le Seigneur, lui qui pardonne à tout homme pécheur quand il se tourne vers lui !

2/ Changeons nos cœurs et convertissons-nous, tournons nos yeux vers ce Dieu plein d'amour, son pardon redonne vie !

Méditation : De la première page de la Genèse jusqu'à un bref passage de Saint Marc, la vie du couple a suivi un long chemin. L'extase du premier amour qui s'épanchait en un cri de joie : « *Tu es la chair de ma chair* », se mue en un questionnaire légaliste : « *Est-il possible à un mari de répudier sa femme ?* » Ce n'est pas par un « *oui* » ou par un « *non* » que Jésus va donner son opinion. Sa réponse lapidaire nous emmène dans la pensée de Dieu. « *A l'origine* », l'homme avait pour foyer l'immense cosmos, ciel et terre. Leur toit était le ciel bleu de jour ou la voûte étoilée, la nuit. S'il vous est arrivé de partager avec les moines leur prière des matines, alors qu'il fait encore nuit, la nuit vous attend dehors. Les arbres ne dorment pas. Ils sont toujours debout. Mille et mille étoiles vous regardent sans cligner. Tous vous ouvrent le chemin de l'émerveillement et de la louange. « *A l'origine* », l'homme et la femme ont regardé ensemble vers les mêmes directions et se sont retrouvés. « *Eve se tient au bord de la source, sans pressentir qu'il y ait une image, pourtant à peine se penche-t-elle pour y boire, qu'Adam déjà vers ses lèvres se tend* », chante un poème d'amour. Il ne leur est jamais arrivé de penser que l'un puisse exister sans l'autre. Jésus observe l'homme et la femme à la genèse de leur amour, lors de la première rencontre. Il y a naissance simultanée de leur regard croisé, un sentiment de « *première fois* » qui est en fait la perception « *de la chair* ». De cette expérience sont nées les premières intuitions sur Dieu, sur la vie en Dieu. Dieu est amour. Jésus rappelle aujourd'hui, à tous, parents et enfants, que l'amour humain est porteur d'éternité. L'homme et la femme s'aperçoivent qu'ils ne sont plus seuls ; ils deviennent une seule chair. L'enfant consacre leur amour en une présence d'éternité. L'homme, la femme et l'enfant peuvent maintenant prêter à Dieu leur vécu de paternité, de maternité et de filiation. Dieu se nomme Père, Fils et Esprit. La vie du couple est trace de la présence de Dieu. Cette vision est tellement sublime, qu'elle pourrait paraître hors de notre portée. C'est à ce moment que la petite scène de Jésus avec les enfants prend toute sa signification. Elle invite à l'humilité, à la simplicité, pour recevoir le Royaume comme une grâce, pour accueillir les uns des autres, les petits ou les grands bonheurs de la vie. On ne peut pas réfléchir à tout ceci sans évidemment penser aussi à tous ceux que la vie a blessés et qui risquent de recevoir cruellement ce mot : « *ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas* ». Toute attitude de jugement de condamnation est détestable et ne fait que masquer les peurs. Et il faut que ceux qui n'ont pas pu vivre la réussite de l'amour humain ne se sentent condamnés par personne, surtout pas par Dieu dont l'amour est plus grand que nos misères. Mais ce risque de blesser aussi, c'est cette insinuation, due à la multiplication des séparations, que rien n'est définitif, que les beaux mots d'aujourd'hui seront morts demain. Or c'est faux : la fidélité est aussi une volonté, une humilité, un continuel engagement. S'il était vrai qu'on ne peut rien dire « *pour toujours* », plus rien ne serait possible. « *Au commencement, lorsque le Seigneur fit la terre et le ciel* »... C'est toujours commencement chaque fois nous nous ouvrons à l'amour de Dieu et chaque fois que nous nous ouvrons les uns les autres. (Extrait kerit.be)

Bonne soirée, Bonne semaine ! Emportez la feuille, Merci

